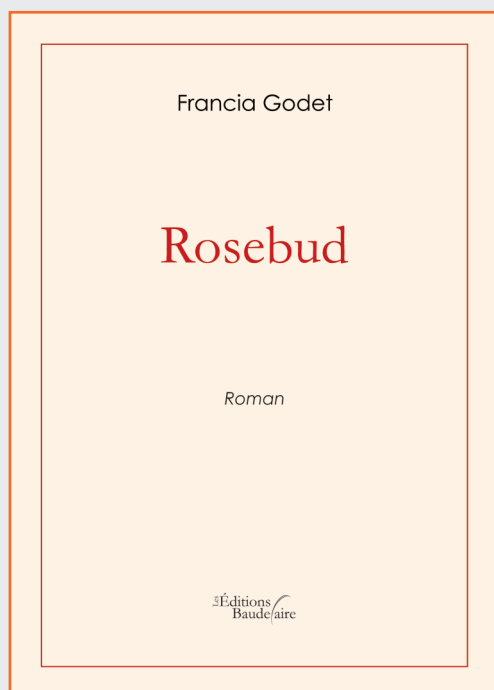


DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : communication@editions-baudelaire.com - Tel. : 04 37 43 61 75
Contact libraires : libraires@editions-baudelaire.com



Rosebud

Roman

Ensemble de récits qui se croisent et se complètent à travers Jeanne, témoin des autres personnages, *Rosebud* parle d'une quête qui traverse les silences et les mots. Mots qui planent au-dessus de nos têtes, mots tus, mots gardés jalousement pour soi... La parole a-t-elle réellement le pouvoir de nous libérer ?

Les récits s'entrelacent et dessinent les traits d'un personnage, Jeanne, tiraillé entre les vestiges du passé, la versatilité du présent et l'imminence d'un futur déclinant. Elle évolue sous nos yeux, enfant puis adolescente pour enfin s'adresser à nous, au crépuscule de sa vie.

La mort est donc elle aussi omniprésente, elle fait partie de la vie après tout. Dialogue avec les morts, réflexion sur les mots, la mémoire, ainsi que sur la tendresse originelle, ultime rempart contre la mort – *Rosebud* est tout cela à la fois.

Code ISBN 979-10-203-0140-6

Format : 15 x 21 cm - 278 pages
Prix de vente public : 21,00 €

L'homme est Memorial, dit Jeanne. En tout cas, il nous sera difficile d'oublier ce deuxième ouvrage de Francia Godet. Car elle renouvelle dans *Rosebud* les thèmes qui lui sont chers, faisant ainsi écho à son premier roman, et nous prouve l'incroyable savoir-faire d'un auteur qui n'a de cesse de se questionner.

Francia GODET

Auteur résidant à : GRANE, Drôme

« J'habite dans un petit village de la Drôme, une ancienne ferme restaurée sur une colline, face à un merveilleux paysage.

N'aimant pas les diktats, les affirmations péremptoires, sectaires et définitives, ni les idées reçues en quelque domaine que ce soit, je pense que les vérités sont à rechercher et redéfinir sans cesse.

Depuis l'enfance j'aime passionnément la nature, le contact physique avec la terre, les éléments, les arbres, les paysages. J'aime aussi les traces laissées par l'homme depuis des siècles. »



Francia Godet

Rosebud

Roman

Éditions
Baudelaire

Libraires :

Pour passer commande

DILICOM

DAUDIN Distribution

Tel. : 01 30 48 74 74

Fax : 01 34 98 02 44

Pour la Suisse

ALBERT LEGRAND Distribution

Tel. : +41 26 425 85 95

Fax : +41 26 425 85 90

Faculté de retour sur six mois, remise libraire

S E a 1 1 e B É t
q d B O a

Au fil des pages...

Le joueur de boules à la cigarette est donc allé rejoindre, juste avant la fête des chrysanthèmes, tous les compagnons de l'enfance. Ces compagnons dont j'ai égrené encore une fois le chapelet de vie tandis que je parcourais en silence les allées du cimetière de mon village. Ces compagnons dont survivent encore dans quelques mémoires les silhouettes découpées sur le fond d'un récit. Quand j'ai osé m'approcher, timide, du souvenir que j'en avais. Sissi, Boulibi, Cascadi Le Petit Poulet, Le Grand Ferlin, Marius. Et tous les joueurs de boules. Et tant d'autres qui continuent à me sourire depuis leur tombe en songeant à la bonne farce que je leur ai réservée quand j'ai osé les relever ainsi de leur allongement post mortem. Est-ce parce que je les ai voulu debout et vifs ? Ils le sont. Et je suis sûre de les avoir croisés ou dépassés sans les voir dans les allées du cimetière, eux qui me frôlaient et souriaient tandis que, tranquille, malgré la peine et les pleurs obscurs, j'écoutais parmi leur silence le crissement du gravier.

Pourtant, ce jour de Toussaint, dans les allées presque désertes du cimetière, je n'ai croisé ni ma mère, ni mon père, ni mes frère et soeur. Seule, la

voix de ma mère m'a reprise, à son habitude un peu grondeuse : « Tu exagères, Jeanne, avec tes morts ! Tu n'as pas mieux à faire avec les vivants ! Songe plutôt à tes vivants. Tu auras bien assez le temps de converser (elle disait autrefois « bavarder ») avec moi et tous les morts. » J'ai souri. Je me suis à peine retournée. La voix de ma mère me parle si souvent qu'elle habite ma tête et double mes pensées sans même que j'en sois surprise.

C'est donc l'automne. L'automne de l'année 2010. Et aussi l'automne de ma vie. C'est ainsi que l'on dit souvent pour adoucir le somptueux déclin de la vie et de l'âge. L'automne est si belle saison. Ce fut donc encore une fois la Toussaint. Et le 11 novembre pour les morts de la Grande Guerre. L'automne est le mois du souvenir. L'automne est aussi la saison de la chasse. Tandis que je me remémorais la voix grondeuse et sage de ma mère, la voix qui m'avait fait sourire ce jour de Toussaint, des coups de feu ont claqué dans le vallon que domine la maison. Très vifs et très proches. Ils ont dû tuer, c'est sûr. Parfois, par erreur ou inattention, ils tuent même des hommes. C'est fatal. La mort nous entoure, tranquille et sûre.

Quatrième de couverture

Rosebud est le récit d'une quête, celle de Jeanne, fascinée par le mystère du film d'Orson Welles, *Citizen Kane*. Elle décide elle aussi de remonter dans le passé de ses proches pour interroger leurs silences.

Celui d'Antoine et des mots qu'il ne prononce plus. Celui de Claudine et des mots autrefois tus. Celui de la connivence tacite qu'elle entretenait avec Étienne.

Ceux de son père et de sa mère, aussi. C'est surtout le silence et le secret de sa propre vie que Jeanne interroge ainsi.

À une époque où la parole et les mots, libérés, ont tendance à devenir assourdissants et envahissants, *Rosebud* plaide en creux pour un sage partage entre parole et silence. Car il y a tant de paroles qui parlent faux et de silences qui parlent vrai.

EXTRAIT

RÉSUMÉ